

PROCHAINEMENT

L' AVENTURE SENSIBLE : PARCOURS ARTISTIQUE



© MB

8 ET 10 MARS

Assistez au spectacle *Extra life* le 8 mars / Pratiquez lors de l'atelier artistique animé par Julien Bouffier, metteur en scène et intervenez lors d'une web radio animée par Peter Avondo, journaliste, le 10 mars de 9h30 à 16h au Domaine d'O.

MUSIQUE / JAZZ



© Maël G. Lagadec

22 MARS

MELANIE DE BIASIO

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

THEÂTRE



© HL-Parisot

14, 15 ET 16 MARS

L'AVARE

Jérôme Deschamps
Opéra Comédie - Montpellier

THÉÂTRE



© Géraldine Aresteanu

3, 4 ET 5 AVRIL

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE

Christophe Rauck
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h30

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 (sauf le jeudi) et de 14h à 17h30

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

Max, Jérémy et leur équipe vous accueillent
avant et après les spectacles
ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39



domaine d'O
montpellier3M

Le Domaine d'O est financé
par la Métropole de Montpellier



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

7.8.9
MARS 2024

Extra life
Gisèle Vienne

© Estelle Hanania

SAISON
23 / 24

Théâtre Jean-Claude Carrière Durée : 1h50

À partir de 14 ans
Coproducteur Cité européenne
du théâtre - Domaine d'O

Conception, chorégraphie, mise en scène & scénographie **Gisèle Vienne**
Créé en collaboration, & interprété par **Adèle Haenel, Theo Livesey & Katia Petrowick**
Musique originale **Caterina Barbieri**
Création sonore **Adrien Michel**
Création lumière **Yves Godin**
en collaboration avec **Gisèle Vienne**
Textes **Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick & Gisèle Vienne**
Costumes **Gisèle Vienne, Camille Queval & FrenchKissLA**
Régie plateau **Philippe Deliens**
Régie son **Adrien Michel**
Régie lumière **Iannis Japiot & Héloïse Evano**

Remerciements à **Elsa Dorlin, Etienne Hunsinger, Sandra Lucbert, Romane Rivol, Anja Röttgerkamp, Sabrina Lonis, Maya Masse, Giovanna Rua, Lina Hinsky, Erik Houllier**

Assistante **Sophie Demeyer**
Production & diffusion **Alma Office**
Anne-Lise Gobin, Camille Queval & Andrea Kerr
Administration **Cloé Haas & Clémentine Papandrea**

Production : DACM // Compagnie Gisèle Vienne **Coproducteur :** Ruhrtriennale // Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique // MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis // MC2 : Grenoble – Scène Nationale // Théâtre national de Chaillot // Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne // Tandem - Scène nationale de Douai // Points Communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy Pontoise // CN D Centre national de la danse // Comédie de Genève // Le Volcan – Scène nationale du Havre // Centre Culturel André Malraux - Scène nationale de Vandœuvre lès Nancy // NTGent // Cité européenne du Théâtre Domaine d'O Montpellier // Festival d'Automne à Paris // Comédie de Clermont // International Summer Festival Kampnagel – Hamburg // Triennale – Milano Teatro // Tanzquartier Wien // La Filature, Scène nationale de Mulhouse.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger. La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg. Gisèle Vienne est artiste associée à Chaillot - théâtre national de la danse, à la MC2 : Grenoble, au Volcan - Scène nationale du Havre et au Théâtre National de Bretagne - Centre européen Théâtral et Chorégraphique.

Adèle Haenel, Theo Livesey et Katia Petrowick incarnent un frère et une sœur qui se retrouvent vingt ans après avoir partagé un traumatisme d'enfance. Chaque spectacle de Gisèle Vienne est un cyclone. Ici, son œil nous happe vers les étranges relations entre pouvoir, intimité et perception.

À l'aube après une nuit de fête, un frère et une sœur analysent ensemble, avec leurs regards d'adultes, le drame qui a déchiré leur relation fusionnelle vingt ans auparavant, et ce qui a pu provoquer cette violence. Reconnue pour son travail unique à la croisée de la marionnette, des arts visuels et des arts vivants, également bercé par une formation en philosophie et en musique, Gisèle Vienne met ses outils artistiques au service d'une déconstruction des structures perceptives et psychiques déterminées par les cadres socio-politiques imposés, tels le patriarcat et le capitalisme. Passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir et imagination se mêlent au plateau dans un foisonnement de références à la science-fiction, plastiques ou narratives. Parmi ces chocs d'émotions divergentes, ces tensions entre l'inadmissible, l'admissible et le désirable, les protagonistes tentent d'inventer les conditions d'un avenir viable. Portée par des interprètes bouleversants, exaltée par une somptueuse création lumière, un travail sonore et musical à couper le souffle, la nouvelle œuvre de Gisèle Vienne s'érige encore une fois en opus théâtral et chorégraphique d'exception.

> Comment EXTRA LIFE est-elle connectée à vos travaux antérieurs ?

Gisèle Vienne : L'ensemble de mon travail est un long processus de réflexion qui se construit à partir du geste et travaille les cadres perceptifs. Chaque nouvelle pièce est une partie de ce processus. Et les précédentes ne restent pas figées, elles sont bien vivantes, en évolution, et font également activement partie de cette réflexion. Elles tournent toujours – pour la plupart – et nous continuons à les travailler et les réfléchir. EXTRA LIFE déplit le processus de la pensée dans l'espace à travers l'expérience, le corps, la parole et tout ce qui fait langage artistique. Un frère et une sœur ont réussi à verbaliser et articuler l'expérience traumatisante qu'ils partagent, le viol, ainsi que l'encodage perceptif désorientant, construit par une société patriarcale qui crée le déni des faits. Avec un humour subversif et de manière dramatique, la pièce aborde l'encodage perceptif qui construit le déni et celui qui permet son dévoilement et sa compréhension. Dans *Kindertotenlieder*, par exemple, la construction du déni est constamment à l'œuvre alors que le viol et le meurtre y sont clairement adressés : le criminel tente d'effacer brutalement le sujet révélé, les autres ne réagissent pas. On comprend alors qu'il ne s'agit pas seulement de révéler les crimes mais de les faire entendre dans un cadre perceptif qui est celui de notre société, qui s'évertue à les faire taire. Et on comprend ainsi le rôle extrêmement concret, physique et politique de ces questions théoriques liées aux cadres perceptifs, et le rôle structurel tout aussi concret du champ de l'art. Une fois comprises les mécaniques qui créent le déni, nous poursuivons notre travail avec EXTRA LIFE et adressons la reconstruction possible et le processus vital de re-sensibilisation.

> Le titre EXTRA LIFE appelle plusieurs interprétations l'idée de cette reconstruction possible, d'une "vie supplémentaire", mais aussi de l'expérience d'un moment déplié. Comment en rendez-vous compte ?

La pièce déplit un moment particulièrement important pour le frère et sa sœur, une fin de nuit, quelques heures, où une ouverture sensible nou-

velle, commune aux deux personnages, va leur permettre de se rencontrer. Formellement, l'enjeu est d'imaginer – comme chez Proust ou Walser – comment on peut déplier un moment. Dans EXTRA LIFE, la dissonance formelle et les effets de collage, à travers les qualités rythmiques et esthétiques, permettent de rendre compte de différentes strates perceptives et d'inventer une forme qui constitue l'expérience présente, où se côtoient passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes, qui correspond à une interrogation sur le processus de pensée.

> Quels ont été les principaux moteurs de cette création ?

J'ai commencé à réfléchir concrètement à ce projet en 2018, à partir du travail de la philosophe Elsa Dorlin, notamment son essai *Se défendre. Une philosophie de la violence*. Le moteur, c'est le désir de travailler avec ces artistes exceptionnels que sont Katia Petrowick, Theo Livesey et Adèle Haenel avec qui la collaboration est déjà longue. Ce qui est passionnant et très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à pouvoir s'entendre et se parler dans un langage protéiforme. Ce que j'amène aux comédiens et aux danseurs, c'est une manière de jouer, un langage formel que je développe depuis 23 ans et qu'ils contribuent à développer en s'en emparant. Puis la création devient un dialogue, dans cette langue.

[...]

Propos recueillis par Vincent Théval pour le Festival d'Automne à Paris 2023.

Avertissement : Ce spectacle utilise des lumières lasers pulsées et des effets stroboscopiques ainsi que plusieurs types de fumées et brumes.

En partenariat avec



MAISON DE
HEIDELBERG
OFFICE CULTUREL HELMUND
À MONTPELLIER